



© Patrick Lazić / OIF

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



40
ans



Préparer la Francophonie de demain

La Francophonie a quarante ans, l'âge où l'on devient ce que l'on est profondément.

Quarante ans durant lesquels nous avons œuvré, avec confiance et constance, pour donner corps et substance aux ambitions et aux promesses éclairées de ceux qui signèrent, le 20 mars 1970, la Convention de Niamey.

Quarante ans durant lesquels nous avons repoussé les frontières de notre espace, élargi notre horizon, gagnant toujours plus de peuples et de nations à notre cause, jusqu'à exprimer la diversité constitutive et créative du monde.

Quarante ans durant lesquels nous nous sommes attachés à épouser et à anticiper les mutations d'un monde soumis à l'effacement de l'espace et à l'accélération du temps, d'un monde en proie à des défis d'une ampleur inédite et à des inégalités aussi révoltantes que croissantes.

Si la Francophonie a pu résister à l'épreuve du temps, si elle a su se régénérer et se réformer tout en restant elle-même, c'est grâce à l'engagement militant de toutes celles et de tous ceux qui l'ont fidèlement servie et promue, tout au long de ces quarante ans, mais c'est aussi grâce à la langue et aux valeurs qui nous fédèrent.

Car c'est bien la langue française qui confère à notre famille ce supplément d'âme, cette spontanéité dans la solidarité, cette intercompréhension dans le dialogue, cette conscience aigüe de notre ressemblance dans la différence et de notre communauté de destin, par-delà nos disparités et nos divergences.

C'est bien notre foi partagée en ces valeurs universelles et pérennes que sont la démocratie, les droits de l'homme, la paix, l'équité et la durabilité du développement, mais aussi notre foi irréductible en l'homme, tout l'homme, qui nous conduisent à vouloir obstinément que la liberté, l'égalité, le progrès, la prospérité ne soient plus le privilège de quelques uns, mais un droit pour tous.

Alors nous avons toutes les raisons, quarante ans après, de célébrer avec fierté et allégresse la Francophonie d'aujourd'hui. Mais nous avons, également, le devoir d'être aussi inspirés, ambitieux et exigeants qu'au premier jour afin de préparer la Francophonie de demain, celle-là même dont doivent s'emparer, dès maintenant, les jeunes générations avec notre concours volontariste.

Que cette journée du 20 mars 2010 soit donc, sur tous les continents, la grande fête de la mémoire et de l'espoir.

Abdou DIOUF

Secrétaire général de la Francophonie

journée internationale de la francophonie*

